

Remerciement

Nous tenons à remercier nos encadrateurs M^{elle} SABRI Malika et Mr BEKHTI Ali pour ses orientations, disponibilité et ses remarques pertinentes.

Nos remerciements sont également anticipés aux membres de jury d'avoir acceptés d'évaluer notre travail.

Nos remerciement à tous les enseignants du département langue et culture amazighe de l'université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou.

Sans oublier de remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de notre mémoire.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

- ❖ *Mes chers parents qui sont la lumière de ma vie et qui était toujours derrière moi' on ma beaucoup aidés et encouragés.*
- ❖ *Mes chers sœurs Wissam, Ouassila, Souhila et mes frères Salim et Khayri.*
- ❖ *Aussi mon cher époux Chabi Samir qui m'a beaucoup soutenu.*
- ❖ *Toutes mes amies plus spécialement Radia, Lynda et Malika.*

Celi

Dédicace

Je dédie ce travail à :

- ❖ Mes chers parents qui sont ma lumière de vie et qui m'ont beaucoup aidés et encouragés ;*
- ❖ Mon frère Hani, mes sœurs Siham, Radia, Fariel et Ines, sans oublier mon beau-frère Fateh ;*
- ❖ Tous mes amis plus spécialement Radia, Lynda et Malika.*

Lisa

Sommaire

| | |
|--|----|
| Introduction générale | 09 |
| Partie théorique | |
| I. La méthodologie de la recherche | 13 |
| II. Rappel historique de l'enseignement de tamazight | 20 |
| III. Définitions d'écritures..... | 21 |
| IV. Le passage a l'écrit..... | 22 |
| V. La linguistique contrastive..... | 23 |
| VI. Définitions des concepts clés..... | 24 |
| VII. Les méthodes d'enseignement..... | 24 |
| VIII. Les étapes d'analyses | 24 |
| Partie pratique | |
| I. Analyse des erreurs des productions écrites des apprenants de la quatrième année moyenne | 26 |
| II. Analyse des erreurs des productions écrites des apprenants de la troisième année secondaire | 37 |
| III. Etude comparative entre les différentes productions écrites des deux niveaux | 57 |
| Conclusion générale | 63 |
| Références bibliographiques | 65 |
| Annexes | 67 |
| Table des matières | |

Introduction générale

Introduction

Afin que l'école algérienne puisse remplir les missions qui lui ont été assignées, elle doit incontestablement intégrer dans ses programmes des valeurs liées à l'identité nationale, l'histoire, la religion et la langue. Elle a pour mission essentielle l'instruction, la socialisation, la qualification, la préparation à l'exercice de la citoyenneté et l'ouverture sur le monde.

Apprendre le tamazight en tant que langue maternelle, un apprentissage qui exige une connaissance parfaite de toutes les composantes propres à son système linguistique et notamment de l'orthographe qui est une partie intégrante, mais qui est souvent considéré comme moins utile par rapport à la grammaire et au lexique.

La production écrite en tamazight pose d'énormes problèmes aux apprenants. On constate beaucoup d'erreurs d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. Les erreurs ont longtemps été considérées négativement comme des choses à éviter. La notion d'erreur constitue l'un des pans de la recherche didactique et linguistique. Pour dégager et analyser les erreurs il faut mener une analyse objective, il faut passer par plusieurs étapes (identification, description, évaluation et remédiations).

Afin d'atteindre notre buts, nous avons tout d'abord demandé aux deux enseignants de deux cycles différent (quatrième année moyenne et troisième année secondaire) les productions écrites de leurs élèves, ensuite nous avons identifié les erreurs ensuite les classer en catégorie. Les buts de la recherche sont donc, d'une part, essayer de savoir les difficultés des apprenants lors de la rédaction en identifiant les erreurs d'autre part, nous essayerons d'expliquer les causes des erreurs.

I- Choix du thème

Nous avons choisi ce thème car nous sommes destinées à une éventuelle carrière d'enseignement. Il est donc important de connaître l'origine de ces difficultés et de consolider nos connaissances dans ce domaine.

II- L'objectif de la recherche

Les objectifs visés par notre recherche consistent à :

1. analyser les erreurs et les difficultés rencontrées par les élèves dans l'expression écrite.
2. identifier les types d'erreurs dans les productions écrites.
3. Tenter d'expliquer leur existence dans les deux niveaux.

III- Problématique

L'écriture est une activité difficile et complexe elle présente un enjeu important pour les élèves et les enseignants, donc nous posons la problématique suivante :

- Quels sont les facteurs dominants lors de l'apprentissage de l'écrit par des élèves de la langue amazighe ?
- Est-ce que les mêmes erreurs reviennent toujours ?
- A quels niveaux les erreurs sont les plus récurrentes ?

IV- Hypothèse

Afin de répondre à ces questionnements, nous émettons les hypothèses suivantes :

Nous proposons trois hypothèses liées aux des erreurs et leurs raisons :

- Le nombre des apprenants et la charge des programmes peuvent être un facteur défavorisant.
- Les erreurs peuvent être causées par une méconnaissance des règles de la langue.
- La méthode préconisée pour l'apprentissage de l'écrit.

V- La méthodologie de la recherche

Nous avons choisi deux niveaux d'étude, nous avons constitué un échantillon de 20 élèves de quatrième année moyenne et 20 élèves de troisième année secondaire.

Notre travail est devisé en deux parties fondamentales, dans la partie théorique nous allons expliquer les concepts qui ont une relation avec notre thème de recherche et parler sur l'histoire de l'enseignement de tamazight. Dans la partie pratique nous allons analyser les erreurs. La partie théorique est devise en trois, premièrement nous avons parlé sur la méthodologie, nous avons présenté les méthodes suivies dans notre recherche, deuxièmement

nous avons parlé sur l'histoire de l'enseignement de tamazight et les différents types d'écriture et nous avons défini quelques concepts qui ont une relation avec notre thème. Dans la deuxième partie, nous avons identifié les erreurs et les avons classés dans des catégories suivi d'une analyse et d'une étude comparative des erreurs constaté dans les deux niveaux d'étude.

Partie théorique

Introduction

Le présent chapitre traite des méthodes d'investigations, l'enquête choisies, et la population visée dans notre étude.

I- La méthodologie de la recherche

Afin de recueillir notre corpus, nous avons choisi deux niveaux différents .Il s'agit de la quatrième année moyenne et la troisième année secondaire.

Toutefois, avant de parler de notre corpus, nous allons définir ce dernier

Le dictionnaire de didactique des langues définit le corpus comme :

«Ensemble fini d'énoncés pris pour objets d'analyse. Plus particulièrement, ensemble fini d'énoncés considérés comme caractéristiques du type de langue à la description et, éventuellement, à l'élaboration d'un modèle explicatif de cette collection de documents, soit oraux (enregistrés et/ou transcrits), soit écrits, soit oraux et écrits. »¹

II- La présentation de notre corpus

Nous avons choisi d'analyser les erreurs produites dans les écrits des apprenants de la quatrième année moyenne et la troisième année secondaire dans le but d'établir une comparaison entre les erreurs et d'expliquer les raisons de la redondance de certaines.

Notre corpus est constitué de 20 copies de productions écrites et 20 questionnaires distribués aux élèves de la quatrième année moyenne du CEM nouveau de Tizirt et 20 copies de productions écrites et 20 questionnaires recueillis auprès des élèves de la troisième année secondaire du lycée Amar Bessalah de Tizirt.

Nous avons aussi réalisé des entretiens avec deux enseignants du CEM nouveaude Tizirt et une enseignante du lycée Amar Bessalah Tizirt.

¹ GALISSON. R, COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1996 p 131.

Nous avons donc choisi de faire une enquête dans différents établissements.

III- Le terrain d'enquête

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage l'enquête est définie comme :

« *Enquête linguistique est la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique.* »¹

Et dans le dictionnaire de didactique des langues, elle a été définie comme une :

« *Investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages de répondre à l'objectif visé* »²

Pour atteindre l'objectif que nous avons choisi, nous avons menés notre enquête dans deux écoles (CEM Nouveau et lycée Amar Bessalah), situées dans la daïra Tizirt, wilaya Tizi-Ouzou (Tizirt est situé 39 Km au nord de Tizi-Ouzou).

Pour le recueil des données, nous avons choisi le questionnaire

IV- questionnaire

Le questionnaire est défini dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage comme :

« *L'ensemble plus ou moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la langue.* »³

Le dictionnaire de didactique des langues définit le questionnaire comme un :

« *Précédé analytique d'investigation et évaluation utilisé dans les sciences sociales, psychologies, pédagogiques, etc., pour recueillir et traiter un maximum d'information à partir de réponses à un ensemble de question préalablement sélectionnées et validées.* »

Le questionnaire est un moyen d'interroger qui contient différentes questions :

- *Questions simples avec réponses par : oui, non, je ne sais pas*

¹ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, Larousse, 1994. P. 189.

² DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, op.cit. P. 189

³ Ibidem p.393

- Questions avec réponses à choix multiples ; 3, 4 ou 5 réponses sont proposées, 1 ou 2 doivent être choisies.
- Questions fermées appelant des réponses comme dans les deux cas précédents.
- Questions ouvertes destinées à recueillir des informations sur le plan quantitatif et qualitatif.¹

V- Présentation du questionnaire

Dans notre enquête, nous avons jugé nécessaire de distribuer des questionnaires pour les élèves de la quatrième année moyenne et de la troisième année secondaire.

Notre questionnaire est divisé en trois parties : la première s'intéresse aux données identitaires des élèves (sexe, âge, langue maternelle), la deuxième s'intéresse aux données identitaires des parents (niveau d'étude, profession), et la troisième partie présente le milieu pédagogique.

VI- Entretien

C'est un contact oral entre deux individus dont l'un transmet à l'autre les informations.

*« C'est un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé ».*²

Nous avons utilisés :

- Entretien directif : dans cet entretien il faut avoir et suivre le guide d'entretien (une série de question), les questions posées durant l'entretien directif sont souvent très spécifiques et fermées ; par exemple : l'enquêté répond par oui ou non, favorable ou défavorable... sans aucun commentaire à ajouter, l'enquêteur doit respecter et accepter les réponses et aussi il peut répondre avec des réponses multiple.

¹ GALISSON. R et COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, op. cit, p 456.

² GRAWITZ. M ; *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001, p. 644.

VII- Guide d'entretien

Ce guide contient l'ensemble des questions qui ont été préparées attentivement et posées aux enseignants au deux niveau CEM et Lycée, nous avons rencontré trois enseignants auquel nous avons fait les entretiens :

- Combien de séances consacrez-vous à l'expression écrite ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants ?
- Quel genre d'erreur ?
- C'est du à quoi d'après vous ?
- Comment faites-vous pour y remédier ?

VIII- Présentation des informateurs

Nous sommes appuyés sur un entretien oral (entretien directif) qui consiste à poser des questions aux trois informateurs.

| Informateurs | Sexe | Profession | Niveau d'étude |
|--------------|-------|------------------------|----------------------|
| H. F | Femme | Enseignante (CEM) | Licence classique |
| S. S | Femme | Enseignante (CEM) | Master |
| D. S | Femme | Enseignante (Lycée) | Licence classique |

IX- Echantillon ou échantillonnage

Le dictionnaire de didactique des langues définit échantillonnage comme :

« L'échantillonnage est considéré comme extrait de la population totale (appelée population parente ou ensemble parent) et doit être représentatif de celle-ci. »¹

R. GHIGLIONE et B. MATALON distinguent différentes techniques d'échantillonnage :

¹ GALISSON. R et COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, op. cit, p.170.

X- L'échantillon représentatif

C'est examiner toute la population à analyser mais par l'insuffisance de moyens et du temps, cela est pratiquement impossible. Pour cela, il faut enquêter un groupe restreint d'individus à condition qu'elles aient été correctement choisies : peut amener autant d'informations, autrement dit, tous les membres de la population doivent avoir la même éventualité de faire partie de l'échantillon.¹

XI- L'échantillon aléatoire (statistique)

« Les échantillon dits aléatoires, ou statistiques, s'obtiennent par un tirage au sort respectant la condition de définition des échantillons représentatifs : faire en sorte que chaque membre de la population ait la même probabilité de faire partie de l'échantillon. Pour cela, la situation idéale est celle ou l'on dispose d'une liste exhaustive de la population, la base de sondage »²

XII- L'échantillon stratifié

« L'échantillon total n'est plus représentatifs, mais chacun des sous-échantillons des différentes strates l'est. »³

Cet échantillon présente plusieurs traits :

- Il permet d'observer l'échantillon juste pour pouvoir procéder à des analyses approfondies de chaque strate séparément.
- Il Permet une meilleure estimation de certaines grandeurs c'est-à-dire observer tous les strates leur valeurs réelle.
- Il compare entre les moyens.

XIII- L'échantillon par quota

«La méthode des quotas consiste à obtenir une représentabilité suffisante en cherchant à produire, dans l'échantillon, les distributions de certaines variables importantes telles que ces distributions existent dans la population à étudier. »⁴

¹ SAIL. S, *L'analyse de l'erreur lexicosemantique dans les productions écrites des élèves du secondaire*, Mémoire magister, 2010, p. 49

² GHAILIONE. R et MATALON. B, *Les enquêtes sociologique la théorie et pratique*, Armand colin, Pris, 1995, p.p. 21-32.

³ GHAILIONE. R et MATALON. B, *Les enquêtes sociologique la théorie et pratique*, op. cit, p.p35-36.

⁴ Ibidem p38

C'est-à-dire savoir la combinaison de la population de référence, selon quelques critères considérés comme marquants : l'âge, le sexe, la position sociale et la localisation géographique afin d'obtenir un exemple réduit de la population, ce qui admet la représentativité de l'échantillon.

XIV- Choix de l'échantillon

Nous avons choisi l'échantillon représentatif

Pour mener notre enquête, nous devons interroger tous les apprenants visée ce qu'est impossible à réaliser à cause de l'insuffisance du temps et aussi nous serons confrontées à un travail gigantesque. C'est pour cela nous avons constitué un échantillon de 36 élèves (18 élèves de chaque niveau).

XV- La constitution de notre échantillon

Notre population est composée de 36 élèves englobant deux niveaux scolaires quatrième année moyenne et troisième année secondaire (18 élèves de chaque niveau), de la daïra de TIGZIRT.

Voici la répartition de cette population :

| | 4 AM | 3 AS | Total |
|--------|------|------|-------|
| Fille | 11 | 15 | 26 |
| Garçon | 07 | 03 | 10 |
| Total | 18 | 18 | 36 |

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons défini quelques concepts qui ont une relation avec la méthodologie, et nous avons aussi présenté le terrain d'enquête.

Introduction

Notre travail de recherche compte une analyse contrastive, pour cela nous avons réalisé ce chapitre pour définir quelques notions de la linguistique contrastive. L'analyse des erreurs présente un intérêt didactique, elle constitue l'un des principaux supports de l'enseignement.

I- **Rappel historique de l'enseignement de tamazight en Algérie**

L'enseignement de tamazight est situé entre deux principales époques

1. **Avant l'indépendance**

L'essentiel de l'enseignement de tamazight se fait en Berbère et en utilisant la langue Française comme moyen d'expression une époque caractérisée par intérêt et une reconnaissance pour la langue amazighe et ce à travers différents travaux et publications. (Exemple : création d'un brevet de langue berbère en 1885, publication de différents ouvrages Manuel de langue kabyle de R. BASSET, cours de langue kabyle de B. BENSEDIRA, première année de langue kabyle de M.S. BOULIFA)

2. **Après l'indépendance**

Une époque qui est caractérisée par un recul et une mise à l'écart de la langue amazighe à cause de la politique d'enseignement qui a favorisé l'enseignement de l'arabe comme langue nationale dans le pays.

Le tamazight, à cette époque, et malgré tous les efforts fournis surtout vers les années quatre-vingt, pour son officialisation, n'a reçu que des échecs et a été à plusieurs reprises mise à l'écart par le système éducatif algérien, ce dernier l'a ignoré totalement.

Dans toute cette ignorance le tamazight n'a trouvé sa petite bouffée d'oxygène que grâce à ses militants qui l'ont pratiquée dans la clandestinité et d'une manière officieuse grâce aux travaux de M. MAMMERI et l'académie berbère en France.

Ce n'est qu'à partir des années 1990 que la langue amazighe a connu un autre sort de considération grâce au combat mené pour son officialisation (marche de 25/01/1990, le boycott scolaire en 1995, marche de 2001.¹

¹ ALIK .K; *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement*, Mémoire de magister, 2009/2010, pp 23 – 26.

II- Définition de l'écriture

« L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphique. C'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré ». ¹

Définition d'écriture en pédagogie :

« Entraînement à la graphie. Apprentissage moteur du dessin des lettres et des autres signes graphique, manière dont sont tracées les formes graphiques ». ²

III- Les types de l'écriture

Il existe trois grands types de systèmes d'écriture :

- **Écriture syllabiques et alphabétiques :**

Elles se situent souvent au terme d'une évolution qui, pour des raisons d'économie et de commodité aboutit à noter certains sons, en tant que sons, à côté des idiogrammes.

« En général, les alphabets sont d'abord syllabiques, ils deviennent phonétiques avec une analyse plus poussée, bien que souvent empirique, de la structure de la langue. » ³

- **Un alphabet**

Est un système d'écriture constitué d'un ensemble de symboles dont chacun représente, un des phonèmes d'une langue.

Les premiers alphabets de l'histoire sont l'alphabet ougaritique et l'alphabet linéaire, deux abjad d'ailleurs déjà classés dans l'ordre alphabétique levantin. Il est suivi par celui des phéniciens, dont les descendants sont nombreux, et parmi lesquels on trouve aussi bien l'alphabet araméen que l'alphabet latin.

- **Un syllabaire**

Est un ensemble de symboles utilisés par une écriture syllabique pour représentés les sons vocalisés ou groupés d'une langue. Les symboles des écritures alphabétiques ou les symboles représentent des sons ou des phonèmes unitairement.

¹DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, op. cit, p.175.

²GALISSON. R, COSTE. D, *Dictionnaire de didactique des langues*, op. cit,p. 176.

³ Ibidem, .p 170/171.

Les syllabaires sont particulièrement adaptés aux langues utilisant essentiellement des syllabes ouvertes de type consonne-voyelle, ce qui limite le nombre des combinaisons.

Pour les langues utilisant des syllabes plus complexes (comme le français ou l'anglais), comportant une grande référence de suites de consonnes (/br/, /cr/, /pr/) utiliser un syllabaire se révélerait peu pratique.

- **Un logogramme**

C'est un unique graphème notant un mot entier et non seulement une partie de ses phonèmes. Dans la majorité des cas, rien n'indique, dans un logogramme, comment il doit être prononcé (le signifiant en linguistique).

En d'autres termes, c'est la plus petite unité significative du langage comme signe unique écrit qui représente un mot complet indépendamment de la langue. ¹

IV- Le passage à l'écrit

Dans une méthode audio-visuelle ou audio-orale, introduction de la forme écrite, après une période de durée variable où seule la forme orale de la langue est enseignée. ²

Le passage à l'écrit se traduit par la publication d'importants corpus littéraires ou de textes sur la vie quotidienne.

Boulifa peut être considéré comme le premier prosateur kabyle : son ouvrage « méthode de langue kabyle » (1913) comporte plus de 350 pages imprimées de textes berbères non traduits composés directement à l'écrit par l'auteur.

La première grande impulsion pour le passage à l'écrit en Kabylie date donc du début du siècle dans le domaine littéraire surtout le support écrit imprimé commence à suppléer significativement la transmission orale à la mémoire collective.

Le souci de définir et de diffuser une graphie usuelle du berbère touchera également les militants politiques du PPA MTLD. Mohend Ameziane Khelifati élabore un alphabet berbère original dès 1930.

¹ <http://portail: écritures / les types d'écritures>, consulté le 13/09/2018 (résumé).

² CHAKER.S ; *Imazighenass-a*, Bouchene, Alger, 1990, p.47-48.

Vers 1945-1950, la diffusion de l'écrit à base latine en dehors de tout enseignement formalisé en Kabylie, est suffisamment avancée ; pour que de nombreux membres de ces élites instruites kabyles soient capables de composer et d'écrire le texte de chansons (les berbères nationalistes), de noter des pièces, de poésie rationnelle dans une mouvance différente. Les cahiers de Belaid At Ali (avant 1950) il est considéré comme la première œuvre littéraire écrite kabyle.

Comme nous nous intéressons à l'analyse des erreurs, nous pensons qu'il est indispensable de faire un rappel sur le domaine qui prend en charge cet aspect. Il s'agit de la linguistique contrastive.

V- Définition de la linguistique contrastive

La linguistique contrastive c'est une branche de linguistique, elle est aussi linguistique comparée, différentielle.

La linguistique contrastive compare et observe deux ou plusieurs langues dans leur structure (forme orale ou textuelle) afin de dégager des similarités (ressemblance) et des différences en sens et en structure.

VI- Histoire de linguistique contrastive

Linguistique contrastive est née vers les années cinquante en réaction aux lacunes enregistrées dans l'enseignement des langues étrangères. Des chercheurs et des linguistes (Fries, Lado, Politzer, Fergusson, Stockwell, Carol, etc.) ont essayé de voir la meilleure manière de remédier à ces lacunes. Au départ, les études n'ont pas intéressé les spécialistes, mais elles semblaient apporter des solutions nouvelles à « un des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère, l'interférence causée par la différence de structure entre la langue maternelle de l'élève et la langue étrangère ». (Ferguson). À la fin du vingtième siècle les études contrastive a crée des exemples de la langue première et puis se contraster avec la même dans la deuxième langue. Aujourd'hui la linguistique contrastive est basée sur le texte au lieu d'inventer des exemples pour prouver des différences entre deux langues.¹

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/linguistique_contrastive, consulté le 02/06/2018.

VII- Définition des concepts clés

1- L'erreur/ Faute

Ce sont des déviances des écarts et des transgressions par rapport aux normes, aux lois et règles régissant une langue.

Le terme erreur : vient du latin « error », qui signifie : se perdre, se tromper.

Le terme faute : vient du latin « fallita », qui signifie : manque.

L'erreur relève de la compétence, c'est-à-dire, l'individu ne peut pas corriger ses erreurs seul, il ignore des règles de la langue.

Elle relève aussi de la performance, c'est-à-dire, l'individu peut corriger sa faute lui-même sans l'aide d'enseignant.

2- L'erreur écrite

*« Calvé (1992) déclare que les fautes d'écriture sont plus graves que les erreurs orales. car, en règle général, les gens ont moins de tolérance à l'égard des erreurs écrites. Il définit l'erreur comme une notion relative dont l'identification et le traitement dépendent en grande partie du jugement de l'enseignant quant à ce que chacun de ses étudiants est vraiment capable de produire relativement à la langue des autochtones ».*¹

VIII- Les méthodes d'enseignements

Il ya trois grands types de méthodes qui a causé une difficulté aux formateurs de choisir la méthode pédagogique à mettre en œuvre.

Une méthode pédagogique décrit le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique. Une méthode est souvent une affaire de circonstance, il n'existe pas de méthodes miracle qui permet l'apprentissage de tous.

¹ CHAUDETTE MARIE COENAIRE ; PATRICIA MARY RAYMOND ; *Le point sur la production écrite, en didactique des langues*, 1994, p 86.

1- la méthode expositive

Elle consiste à apporter l'information (les connaissances, le savoir) sous forme de cours, d'exposé, de conférence. Cette démarche pédagogique n'admet ni la discussion ni la critique, généralement sont des exercices d'application.

2- La méthode démonstrative

Elle se base sur la transmission du savoir-faire. Il s'agit de techniques « naturelles » telles que le dressage, le conditionnement ou le néo-conditionnement.

3- La méthode active

Trois aspects principaux communs aux méthodes actives peuvent être mis en évidence :

- Le formé n'apprend que par son activité propre, l'observation, la réflexion, l'expérimentation et les activités personnelles ;
- L'organisation et le déroulement de la formation ne sont pas fondés sur la contrainte, mais se développent à partir des motivations réelles et évolutives des formés ;
- La formation n'est pas individuelle, elle s'appuie sur la coopération et les rapports sociaux au sein du groupe en formation.

IX- Les étapes de l'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs méthodologiquement parlant, comporte trois étapes importantes et incontournables :

- **Trouver l'erreur** : il s'agit de dégager l'erreur.
- **Décrire l'erreur** : dans cette étape le chercheur procède à une description minutieuse de chaque analyse linguistique dans les textes du corpus.
- **Expliquer l'erreur** : c'est l'étape explicative, qui consiste à expliquer les erreurs. Ceci requiert des compétences, de la performance et de la connaissance de la langue.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons fait un rappel historique de la langue amazighe en Algérie, aussi nous avons défini les concepts que nous avons besoins avec notre étude, nous avons abordés les méthodes d'enseignement et les étapes d'analyse des erreurs.

Partie pratique

I. L'analyse des productions écrites des élèves de quatrième année moyenne

Introduction

Nous avons adopté comme recherche l'étude d'un corpus collecté dans les productions écrites, au niveau de deux cycles (moyen et secondaire).

Dans ce chapitre, nous allons essayer de dégager les différents types d'erreurs qui existent dans le corpus recueilli.

L'apprentissage de l'écrit-production suppose la maîtrise de la discipline, notamment le fonctionnement des textes, mais aussi la reconnaissance de :

- L'erreur comme indice d'apprentissage.
- L'importance du paramètre communicationnel dans la compréhension du fonctionnement de la langue.
- L'écrit comme lieu privilégié des transferts.

Produire de l'écrit n'est pas un regroupement de phrases correctes car la cohérence d'un texte dépend à la fois des plans pragmatique, syntaxique et sémantique.

I.1 Les erreurs de forme

Les six conditions de rédaction d'un texte : le titre, la répartition des paragraphes, l'alinéa, la majuscule, la ponctuation et la progression thématique.

L'ensemble des productions produites par les apprenants de la quatrième année moyenne, qui constituent le corpus de notre étude, montre que les apprenants ne savent pas utiliser la ponctuation.

Exemple 01 : absence de ponctuation

« *asmi yella di lemr-is 12 n sna yella yettawi-asen umeyriyen lmakla yarnu yrtteddu akked baba-s yestelim-as amk sexdamenlelahmi yewwed 15 n sna yebda yenaq aedawen* »

Exemple 02 : l'utilisation de ponctuation anarchique

« *Dda Slimane, yiwen deg yumğuhad i iqublen aɛdaw afrensis. Iluled di lħif d laz, iħnin, yelha atas akked yemdanen, imdanen diyen ħemlen-t, seg was-nni yella d amezzyan* »

Pour la majuscule, les apprenants généralement utilisent la majuscule dans le début du paragraphe mais l'ignorent dans le début de phrase.

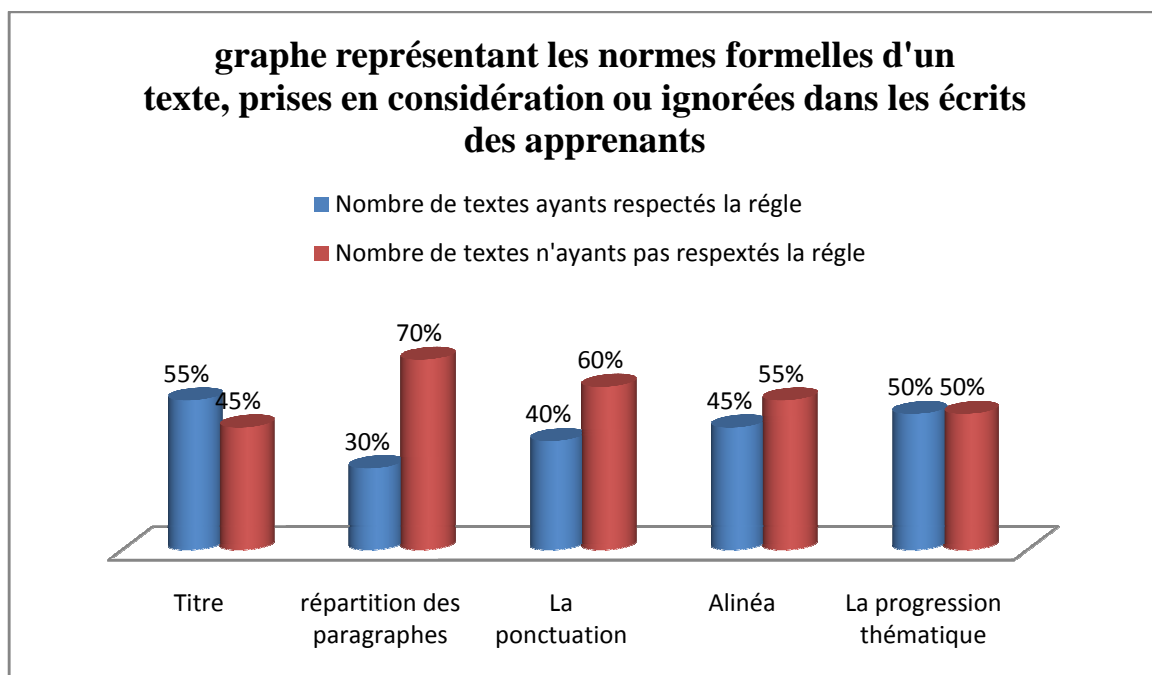
Exemple : Utilisent la majuscule au milieu des phrases

« *Muh lbas, d amjahed Iruh yer lɣla segmi yella yemectuh* »

L'ensemble des productions écrites que nous avons analysées étaient non propres et illisibles, à l'exception de 07 écrits lisibles et 13 autres non propres. La présence de la ponctuation dans les textes sur 08 concernant le titre, il ya 14 copies qui ont un titre. Pour ce qu'est de l'utilisation de la majuscule, elle n'apparait que dans 12 expressions.

La répartition en paragraphes, on a trouvé 11 qui ont respecté l'alinéa et 10 autres sur 20 expressions qui ont réussi à assurer une progression thématique pour pouvoir communiquer avec efficacité.

Le graphe ci-dessous, résumé les erreurs des apprenants concernant la forme en pourcentage :



1- Les erreurs qui relèvent de phonétique /phonologie

- **Définition de la phonétique**

« La phonétique étudie les éléments phonique de la chaîne parlée, indépendamment de leur fonction linguistique, c'est-à-dire de leur usage dans la communication. »¹

- **Définition de la phonologie**

« La phonologie étudie le rôle que jouent les éléments phonique de la chaîne parlée dans la communication. »²

La confusion entre la voyelle « E » et la voyelle « A »

Dans les textes que nous avons analysés, on a constaté que les apprenants de la troisième année secondaire ne savent pas distinguer entre les deux voyelles dans un mot et parmi les erreurs trouvées :

| Erreur | Correction | Equivalence en français |
|-----------|------------|-------------------------|
| Mazzel | Mazal | Il reste |
| Yettewi | Yettawi | Il ramène |
| Yarnu | Yernu | Il ajoute |
| Di tabyes | Di tebyest | Courage |
| Yezday | Yezdey | Il habite |

I.2 Les erreurs de contenu

1- Les erreurs relatives à l'assimilation

On appelle assimilation ce phénomène par lequel un son ou un phonème perd ou acquiert des traits articulatoires par le contact avec les autres sons ou phonèmes voisins dans la chaîne parlée. On parle de trois (03) types d'assimilation :

- **Assimilation régressive**

Lorsque le traits articulatoire se propage au son ou phonème précédent.

¹ GALISSON. R et COSTE. D ; *Dictionnaire de didactique des langues*, op.cit, P. 416.

² Idem P. 418

- **Assimilation progressive**

Lorsque le trait articulaire se propage au trait suivants Ex : cheval ———> chafal

On appelle ces deux assimilations partielles.

- **Assimilation total**

C'est une assimilation où le son se transforme jusqu'il y aura une adaptation intégrale.

En langue tamazight, l'assimilation peut apparaitre entre :

| Notation | Réalisation | Erreur | Correction | Equivalent en français |
|----------|-------------|-----------------------|------------------------|--------------------------|
| i + y | Ig | igetɥfen igeɣugden | i yetɥfen i ijuhden | Ont tenu Ont combattu |
| w + w | Bb | Tebbi | Tewwi | Elle a ramené |
| d + t | Tt | Ittamezwarut | I d tamezwarut | La première |

2- Les erreurs relatives à la tension consonantique

- **Tension**

« La tension est un renforcement de l'effort musculaire fourni par les organes phonateurs accompagné d'une plus forte pression de l'air pulmonaire. Au plan phonologique, la différence de tension entre deux articulations, par ailleurs identiques, permet d'opposer dans de nombreuses langues des phonèmes tendus (consonantiques ou vocaliques) à des phonèmes lâches ».¹

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|-----------|------------|------------------------|
| Tadart | Taddart | Village |
| Yimdukal | Yimeddukal | Les amis |
| Tameqrant | Tameqqrant | Grande |
| Axxedim | Axeddim | Travail |

¹ DUBOIS. J ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit, p. 480.

3- Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxe

- Définition de morphosyntaxe

« Terme et notion résultent de la mise en cause de la dichotomie entre morphologie et syntaxe, manifestent un refus du cadre étroit de la morphologie traditionnelle et un souci de mieux lier les phénomènes décrits par cette dernière à un fonctionnement syntaxique dont il est dangereux de les couper. »¹

- Morphologie

« La morphologie étudie les mots selon leurs catégories grammaticales, les parties du discours auxquelles ils appartiennent et en fonction de l'organisation et des variations de leur forme. »²

- syntaxe

« La syntaxe désigne traditionnellement la partie de la grammaire qui étudie l'ordre et les combinaisons des mots des syntagmes et des phrases. »³

- Les erreurs de segmentation

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|---------|------------|------------------------|
| Af ufus | γef ufus | Sur la main |
| Reglen | Rewlen | Il s'enfui |
| Uyernu | rnu-as | Ajoute-lui |

4- Les erreurs relatives à l'état

- Etat libre

« On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparait sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme ».⁴

- état d'annexion

« Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle ».¹

¹ GALISSON. R et COSTE. D ; *Dictionnaire de didactique des langues*, op.cit, P. 358.

² ibidem, p. 356.

³ POUGEOISE. M ; *Dictionnaire de didactique de la langue française*, Armand colin, 1996, p. 418

⁴ IMARAZENE. M ; *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007, p. 28.

- Formation de l'état d'annexion ²

| Voyelle d'état libre (EL) | Marques d'état d'annexion(EA) | Exemples (EL) | Exemples (EA) |
|---------------------------|-------------------------------|-------------------|------------------|
| A | Wa U | Aman asaru | Waman Usaru |
| I | Yi | Izem | Yizem |
| U | Wu | Udem | Wudem |
| Ta | Te T | taqcict tamara | teqcict tmara |
| Ti | Te T | timcac tiliwa | temcac tliwa |

Le tableau dessus présente quelques erreurs de l'état d'annexion

| Erreur | Etat libre | Etat d'annexion | Equivalent en français |
|-------------|------------|-----------------|------------------------|
| Tulawin | Tilawin | Tlawin | Femmes |
| Deg aseggas | Aseggas | Useggas | Année |
| aedawen | Iedawen | yiedawen | Les ennemis |
| Di tabyest | Tabyest | Di tebyest | Courage |
| Deg aseggas | Aseggas | Useggas | Année |

¹ Idem

² IMARAZENE. M, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, 2007 p. 30.

5-Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union

❖ Un pronom affixe du verbe

- verbe + affixe direct

| Erreur | Correction | Explication |
|-----------|----------------|---------------------|
| Iydyeġġan | I ay-id-yeġġan | Qu'on nous a laissé |
| themlitt | themmel-itt | Elle l'aime |
| Nyant | nɣan-t | L'ont tué |

- verbe + affixe indirect

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|----------|------------|--|
| Yennayas | Yenna-as | L affixe indirect du verbe n'est pas seulement « s » c'est plutôt « s » +la voyelle « a » qui nous donne « as ». |

- Nom + affixe :

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|-----------|------------|------------------------|
| Ismis | Isem-is | Son nom |
| Jeddis | Jeddi-s | Son grand-père |
| Aqerrus | Aqerruy-is | Sa tête |
| tarwiħtis | tarwiħt-is | Sa vie |

- Préposition + affixe

« la préposition est un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière en indiquant éventuellement un rapport spatiotemporel, un rapport de possession, de dépendance ».¹

¹ DUBOIS. J ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit, p. 377.

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|--------|------------|------------------------|
| Yidsen | Yid-sen | Avec eux |

- Nom + déictique (déictique/ démonstratif)

Déictique : « classe des mots dont le sens référentiel ne peut être défini que par renvoi à la situation ou au contexte, et plus particulièrement au locuteur et à l'auditeur d'un acte de parole donne ».¹

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|--------|------------|------------------------|
| Widak | Wid-ak | Ceux |

7-La particule d'orientation et le trait d'union :

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|----------|-------------|------------------------|
| Ad nini | Ad d-nini | On va dire |
| Yerwled | Yerwel-d | Il s'enfuit |
| Idyekren | I d-yekkren | S'est réveillé |
| Aqimd | Yeqqim-d | Rester |
| Qarend | Qqaren-d | Ils disent |

8-Erreurs relatives à la conjugaison

- L'aoriste intensif

« L'aoriste intensif est utilisé pour indiquer une action habituelle, répétition, prolongée actuelle »²

| Erreur | Correction | Explication |
|--------------|-----------------|----------------------|
| Unetidir ara | Ur nettidir ara | Tension sur « t » |
| Yemut | Yemmut | La tension sur « m » |
| themlitt | themmel-itt | La tension sur « m » |
| Ad kemlen | Ad kemmlen | La tension sur « m » |

¹ GALISSON. R et COSTE. D ; *Dictionnaire de didactique des langues*, op.cit , p. 142.

² NAIT-ZERRAD. K ; *Grammaire du berbère contemporaine (kabyle)*, ENAG, Alger, 1995, p. 75.

5- La description des expressions écrites sur le plan lexicale

- Lexique

C'est un ensemble d'unités significatives d'une langue donnée à un moment de son histoire.

« Le lexique est constitué d'unités virtuelles : les lexèmes quand les lexèmes s'actualisent dans le discours, ils deviennent des vocables. »¹

-La néologie

Il s'agit de déterminer les besoins de répertorier le vocabulaire existant (emprunt, néologie spontanée) de l'évaluer, de l'améliorer, de l'harmoniser puis de le diffuser sous les dictionnaires terminologiques, de banques de données.

On se forge un mot n'importe comment, il faut pour cela respecter la loi ou le génie de la langue et le sentiment de ses locuteurs.

La terminologie implique une connaissance précise des systèmes de dérivation, de composition de la langue et que ces mots nouveaux doivent être acceptés par les utilisateurs de cette langue.

| Néologie | Equivalent en français |
|----------|------------------------|
| Timeti | La société |
| Amaynut | Nouveau |
| Tagrawla | La guerre |
| trad | La guerre |
| Tabyest | Intelligence |

- Calque

« Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, ou le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte ».²

¹ GALISSON. R et COSTE. D ; *Dictionnaire de didactique des langues*, op.cit, p. 317.

² DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit, p. 74

« On dit qu'il y a un calque linguistique, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B ». ¹

| Le calque linguistique | Langue origine du mot | Forme correcte de la langue |
|-------------------------------|-----------------------|--------------------------------|
| 12 n sna | Langue arabe | Mraw d sin n yiseggasen |
| Ulac win it-yeɣlben i tebyest | Langue arabe | Ulac win it-yugaren di tebyest |

- **Emprunt**

Les emprunts sont un phénomène universel, toutes les langues empruntent des autres langues. Tamazight a emprunté à plusieurs langues comme latin phénicien, arabe, français, etc.

« Les emprunts sont des éléments plus souvent lexicaux d'une autre langue, introduit dans un système linguistique essentiellement pour combler des lacunes lexicales, culturelles et techniques de la langue réceptrice. Ils proviennent le plus souvent de la langue d'un pays dominant économiquement et scientifiquement. »²

Emprunt interne

« Emprunt interne quand le même phénomène se produit à l'intérieur d'une langue. Il peut y avoir emprunt interne d'un domaine à l'autre (menu a été emprunté par l'informatique à la restauration), ou par passage d'une langue scientifique à la langue commune (complexe passe de la psychanalyse à la langue générale) »³.

| Emprunt interne | Equivalent en français |
|-----------------|------------------------|
| kraɣ | Trois |

¹ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit, p. 73

² Cours de sociolinguistique, 2^{ème} année licence linguistique et didactique, 2014/2015.

³ DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op.cit, p. 178.

Emprunt externe

« La notion d'emprunt externe est une autre façon d'envisager le phénomène d'extension de sens ».¹

| Emprunt externe | Equivalent en français |
|------------------------|-------------------------------|
| Anejmuε | Réunion |
| Zzaεim | Héro |
| Ixbiren | Les nouvelles |
| Lweqt | Temps |
| Lbumba | Une bombe |
| Lhuğumat | Les attaques |
| Lqut | La nourriture |
| Lqima | La valeur |

¹ DUBOIS. J ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994, p. 178.

II. Les productions écrites des élèves de troisième année secondaire

II.1 Les erreurs de forme

Les six conditions de rédaction d'un texte : le titre, la répartition des paragraphes, l'alinéa, la majuscule et la ponctuation.

L'ensemble de texte de productions produites par les apprenants de la troisième année secondaire, qui constituent le corpus de notre étude, montre que les apprenants ne savent pas utiliser la ponctuation et certains autres ne l'utilisent pas du tout.

Exemple 01 : absence de ponctuation

« Ihi seg wass-nni imi guğğent yer taddart n ufella deg uxxam amynut retahent di lehem nni d isuyan n emmit-sent d temettut-is imi rebbi ifarğed fella-asent acku yemma-tsent Fađma yal ass texdem cit tebħirt di teqwirt-nni tamectuħt isğant tetħsed azal atečč nettat d snat yrssis-nni ».

Exemple 02 : l'utilisation de ponctuation anarchique

« Di temetti taqbaylit tamaziyt tettwassen s watas n yirmad gar-asen wina iwumi qaren anzar, anzar d yiwen n wamud inxdemnkn s iqbayliyen yal asegas i waken ayidimud ageffour ara d yawin yides leyella. Amek id yettili wamud-agi ? amk itxdmen ? melmi it xedmen ?

Pour la majuscule, les apprenants généralement

Utilisent la majuscule dans le début de paragraphe mais l'ignorent dans le début de phrase.

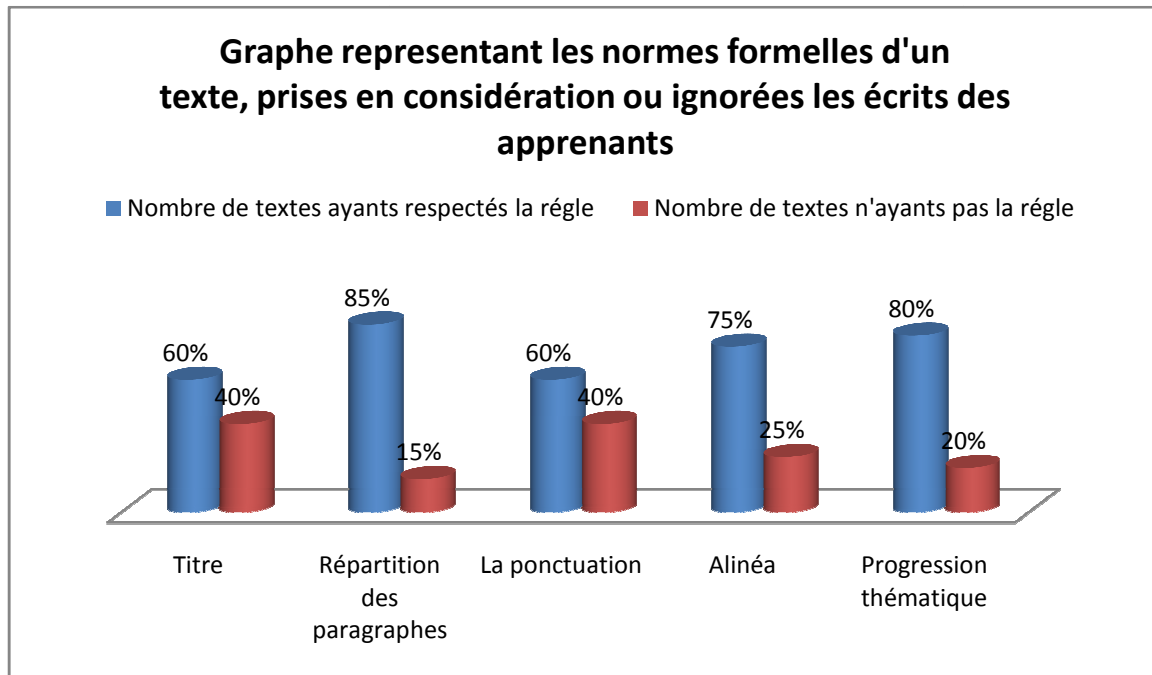
Exemple : Utilisent la majuscule au milieu des phrases

« akken refden lqec-nsen ad-adefyen si teburt aqubliten-ti-d Ametsen. dya yenna-d deg awal-is »

L'ensemble des productions écrites que nous avons analysées étaient propres et lisibles, à l'exception de 08 écrits illisibles et 05 autres non propres. La présence de la ponctuation dans 12 textes sur 20 concernant le titre, il ya 12 copies qui ont un titre. Pour ce qui est de l'utilisation de la majuscule, elle apparait dans 17 expressions.

La répartition en paragraphes, on a trouvé 15 qui ont respecté l'alinéa et 16 autres sur 20 expressions qui ont réussi à assurer une progression thématique pour pouvoir communiquer avec efficacité.

Le graphe ci-dessous, résumé les erreurs des apprenants concernant la forme en pourcentage :



1- Les erreurs qui relèvent de phonétique /phonologie

La confusion entre la voyelle « E » et la voyelle « A »

Dans les textes que nous avons analysés, on a constaté que les apprenants de la troisième année secondaire ne savent pas distinguer entre les deux voyelles dans un mot et parmi les erreurs trouvées :

| Erreur | Correction | Equivalence en français |
|---------|------------|-------------------------|
| Tilewin | Tilawin | Les femmes |
| Wussen | Wussan | Les jours |
| Yexdam | Yexdem | Il a travaillé |
| Akkan | Akken | Pour que |
| Labsa | Llebsa | Les vêtements |
| Ifarǧed | Iferǧ-d | Béni |

II.2 Les erreurs de contenu

1- Les erreurs relatives à l'assimilation

En langue tamazight, l'assimilation peut apparaitre entre :

| Notation | Réalisation | Erreur | Correction | Equivalent en français |
|----------|-------------------|---------------------------------|---|---|
| N + W | ww /bb/ gg/ AP | -Yibbass -Baman -Ibbi | -Yiwen n wass -N waman -Yewwi | -Un jour -De l'eau -Il a pris |
| I + G | Ig | Igebi | I yewwi | Il a pris |
| D + T | Tt | Ttabburt | D tawwurt | La porte |
| T + W | Gg | Gacu | Deg wacu | De quoi |
| Ad + d | Dd | Addawi | Ad d-tawi | Elle ramène |
| D + i | I | Ilfareḥ | Di lfarḥ | La fête |

2- Les erreurs relatives à la tension consonantique

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|-----------|------------|------------------------|
| Izeggaren | Izgaren | Les bœufs |
| Umkkan | Umkan | Place |
| Tezzweġġ | Tezweġ | Elle est mariée |
| Axedim | Axeddim | Travail |

3- Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxe

- Les erreurs de segmentation

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|-----------------|------------------|------------------------|
| Anarent | Ad ten-errent | Vont les mettre |
| Seggas | Aseggas | Année |
| Ad xement ulman | Ad xedment ulman | Elles feront |
| Gacu | Deg wacu | De quoi |
| Atefarsent | Ad t- fersent | Nettoyer |
| Deyes | Deg-s | Dedans |
| Antyay | Ad tent-yay | Va les acheter |

4- Les erreurs relatives à l'état

Le tableau ci-dessus présente quelques erreurs de l'état d'annexion :

| Erreur | Etat libre | Etat d'annexion | Equivalent en français |
|-------------------|------------|-----------------|------------------------|
| Wuxxam | Axxam | Uxxam | Maison |
| Wumud | Amud | Wamud | Tradition |
| Xedment imazighen | Imaziyen | Yimaziyen | Les amazighes |

5- Les erreurs relatives à la l'utilisation du trait d'union

❖ Un pronom affixe du verbe

- verbe + affixe direct

| Erreur | Correction | Explication |
|----------------|----------------|--|
| Yewtit | Yewwet-it | L'affixe direct est après le verbe. |
| As atensfarhen | Ad ten-sferhen | A l'aoriste avec la particule « Ad » l'affixe est placé avant le verbe et séparé par un trait d'union. |
| Antyay | Ad tent-yay | A l'aoriste avec la particule « Ad » l'affixe est placé avant le verbe et séparé par un trait d'union. |
| Ara ttxedement | Ara tt-xedment | L'affixe est post posé au verbe. |

- verbe + affixe indirect

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|----------|------------|---|
| Asefken | Ad as-fken | Le verbe est conjugué à l'aoriste, il doit être accompagné de la marque « ad » + l'affixe indirecte du verbe « as » qui va être séparé du verbe par un trait d'union. |
| Arnuyas | Rnu-as | L'affixe indirect du verbe n'est pas seulement « s » c'est plutôt « s » + la voyelle « a » qui nous donne « as ». |
| Tennayas | Tenna-as | L'affixe doit être séparé du verbe par un trait d'union. |

- Nom + affixe

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|-------------|----------------|------------------------|
| Yessis | Yessi-s | Ses filles |
| Mis | Mmi-s | Son fils |
| Amensent | εemmi-tsent | Leurs oncles |
| tizarbyinni | tizarbiyin-nni | Les tapies |

- Préposition + affixe

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|-----------|------------|------------------------|
| Dges | Deg-s | Dedans |
| Deysen | Deg-sen | Entre eux |
| Diyesent | Deg-sent | Entre elle |
| Γures | γur-s | Chez elle |
| Fella-s | Fell-as | Sur elle |
| Rifensent | rrif-nsent | A leur coté |

- Nom + déictique (déictique/ démonstratif)

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|---------|------------|------------------------|
| Widakni | Widak-nni | Eux |

6- La particule d'orientation et le trait d'union

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|------------------|-----------------|------------------------|
| Yettilid | Yettili-d | il se déroule |
| adawed | Ad d-tawed | elle arrive |
| Ur dayefetti ara | Ur d-ifetti ara | Il ne se confond pas |

7- Erreurs relatives à la conjugaison

- Erreurs liées à la particule de l'aoriste

| Erreur | Correction | Equivalent en français |
|----------|---------------|------------------------|
| Atidzwi | Ad t-id-yezwi | Il va le secouer |
| Aneksent | Ad ten-kksent | Elles les enlever |
| Atnezlun | Ad ten-zlun | Ils vont les égorger. |

- L'oriste intensif

| Erreur | Correction | Explication |
|--------|------------|----------------------|
| Ixedem | Ixeddem | La tension sur « d » |

8- La description des expressions écrites sur le plan lexicale

- néologie

| Néologie | Equivalent en français |
|-----------|------------------------|
| Amud | Recueil |
| Amezruy | Histoire |
| Amesbayur | Riche |
| Aqbur | Ancien |
| Timetti | La société |

- Calque

| Le calque linguistique | Langue origine du mot | Forme correcte de la langue |
|-------------------------|-----------------------|-----------------------------|
| şhab n taddart | Langue arabe | At taddart |
| Ur semxalafen ara | Langue arabe | Ur semgaraden ara |
| At nebđun ak dimarşunen | Langue française | Ad ten-bđun akk d ifetaten |
| Kul yiwen | Langue arabe | Yal yiwen |

- Emprunt

Emprunt interne

| Emprunt interne | Equivalent en français |
|-----------------|------------------------|
| Tlata | Trois |
| Snat | Deux |

Emprunt externe

| Emprunt externe | Equivalent en français |
|------------------------|-------------------------------|
| Taessast | La surveillance |
| Attapi | Un tapis |
| Leada | Tradition |
| lehirfa | Métier |
| Ameiwen | Assistant |
| Imeşruf | Argent |
| Axxam n crae | La justice |
| Tafejrit | l'aurore |

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons dégager les différents types d'erreurs : phonétique et phonologie, morphologique, syntaxique et lexicale.

Etude comparative entre les erreurs des apprenants de la quatrième année et ceux de la troisième année

Introduction

Nous avons collecté 1155 mots (erreurs), pour faire une analyse et une étude comparative entre deux niveaux d'étude (quatrième année moyenne et troisième année secondaire).

I- Les statistiques du questionnaire de quatrième année moyen

Les données identitaires des élèves

Sexe :

- Masculin : 38.88%
- Féminin : 61.11%

Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle : 94.44%
- Arabe : 5.55%

Données identitaires des parents

Niveau d'étude du père

- Analphabète : 00%
- Primaire : 11.11%
- Moyen : 22.22%
- Secondaire : 27.77%
- Supérieure : 38.88%

Niveau d'étude de la mère

- Analphabète : 5.5%
- Primaire : 11.11%
- Moyen : 16.66%
- Secondaire : 50%
- Supérieure : 16.66%

Quand avez-vous commencé à étudier la langue amazighe ?

- Primaire : 100%
- Moyen : 00%
- Secondaire : 00%

Aimez-vous lire ?

- Oui : 83.33%
- non : 16.66%

Avez-vous du plaisir à apprendre la langue amazigh ?

- oui : 94.44%
- non : 16.66%

Avec vos parents parlez- vous souvent en

- kabyle : 94.44%
- arabe : 00%
- français : 5.55%

Préférez-vous voir le programme télévisé en

- kabyle : 16.66%
- arabe : 5.5%
- français : 83.33%
- autres : 00%

I. Les statistiques du questionnaire de troisième année secondaire

Les données identitaires des élèves

- Sexe :
- Masculin : 16.66%
- Féminin : 83.33%

Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle : 100%

- Arabe : 00%

Données identitaires des parents

Niveau d'étude du père

- Analphabète : 5.55%
- Primaire : 16.66%
- Moyen : 33.33%

- Secondaire : 22.22%
- Supérieure : 27.77%

Niveau d'étude de la mère

- Analphabète : 16.66%
- Primaire : 22.22%
- Moyen : 22.22%
- Secondaire : 16.66%
- Supérieure : 22.22%

Quand avez-vous commencé à étudier la langue amazighe ?

- Primaire : 44.44%
- Moyen : 27.77%
- Secondaire : 27.77%

Aimez-vous lire ?

- Oui : 88.88%
- non : 11.11%

Avez-vous du plaisir à apprendre la langue amazighe ?

- oui : 100%
- non : 00%

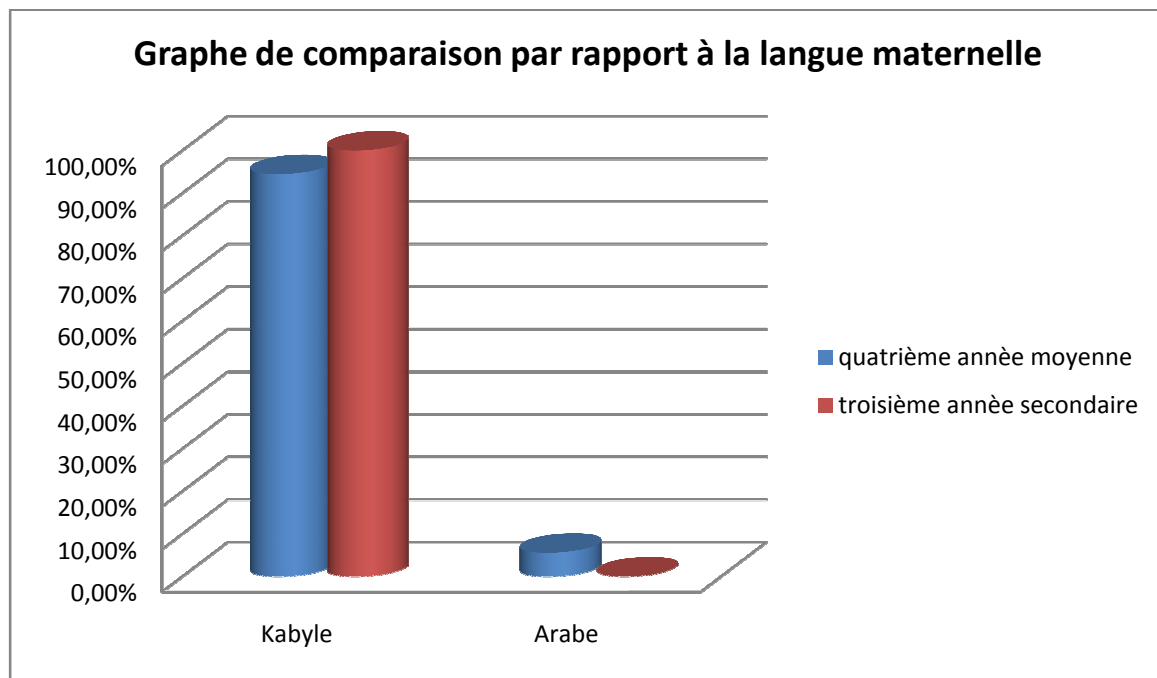
Avec vos parents parlez- vous souvent en

- kabyle : 88.88%
- arabe : 00%
- français : 11.11%

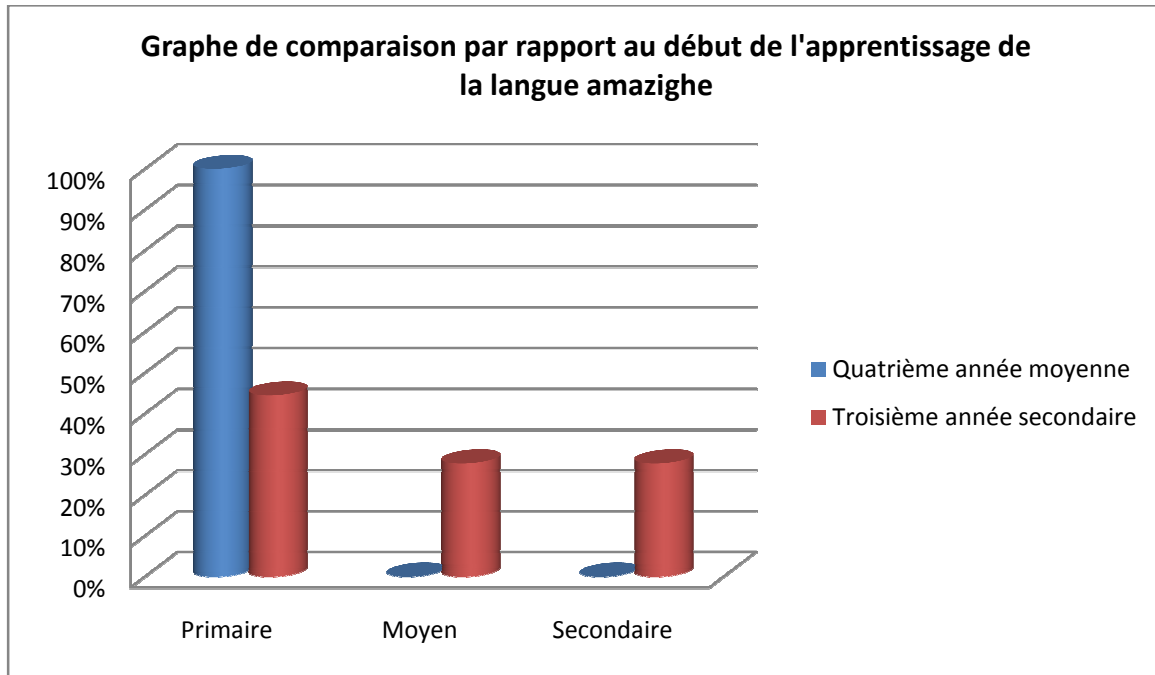
Préférez-vous voir le programme télévisé en

- kabyle : 27.77%
- arabe : 27.77%
- français : 44.44%
- autres : 00%

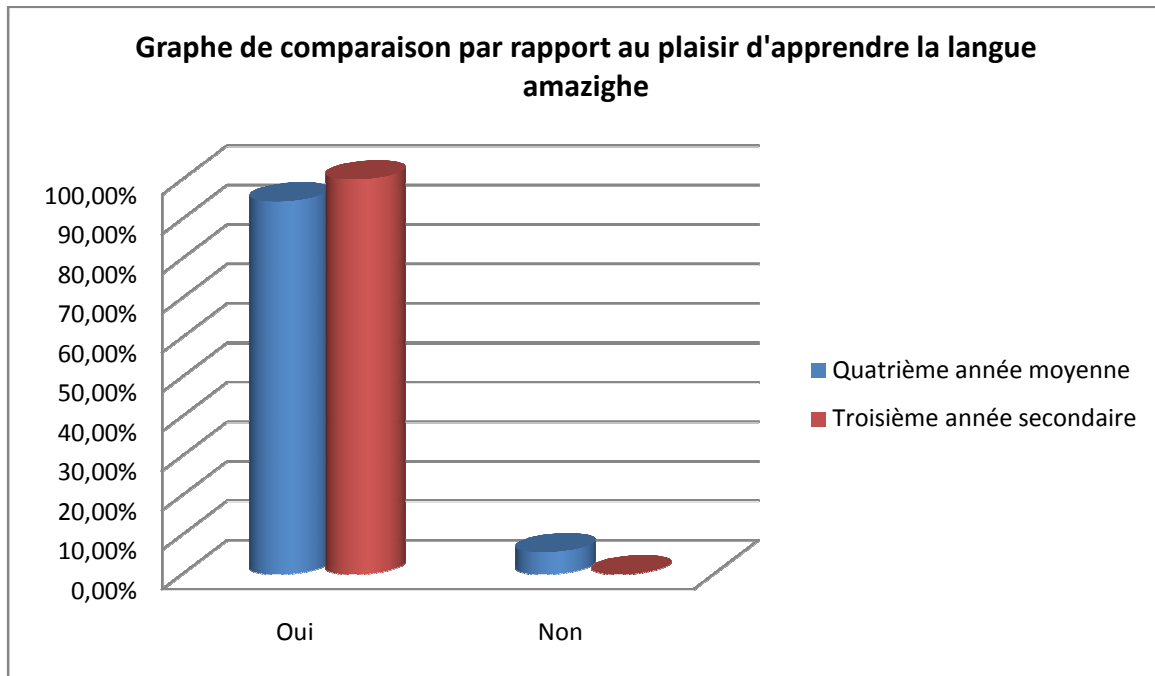
II. Les graphes dessus représentent la comparaison des pourcentages du questionnaire :



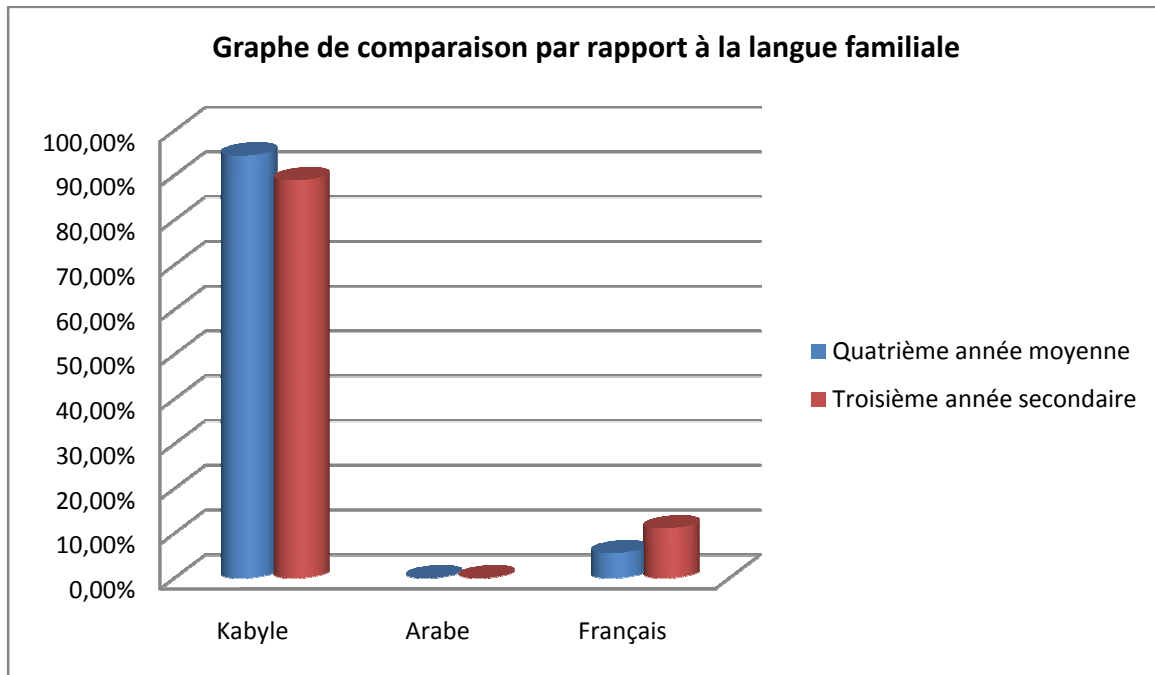
Concernant la langue maternelle, la langue kabyle est la plus dominante dans les deux cycles, nous avons trouvé un pourcentage de 94.44% dans le niveau de quatrième année moyenne et 5.55% c'est des arabophones. Par contre au niveau de la troisième année secondaire la langue maternelle est le kabyle elle présente un pourcentage de 100%.



Concernant le début de l'apprentissage de la langue amazighe, les données statistiques sont diverses dans le niveau de la quatrième année moyenne, le début d'apprentissage de la langue amazighe est de 100% au primaire, contrairement aux élèves du lycée où on a trouvé trois pourcentages ceux qui ont commencé au primaire 44.44%, 27.77% au moyen et 27.77% au secondaire.



À propos du plaisir d'apprendre la langue amazighe, nous avons trouvé un pourcentage de 94.44% qui ont la volonté d'étudier la langue Amazighe et de 5.55% qui n'aiment pas étudier la langue amazighe contrairement, aux élèves de la troisième année secondaire, nous avons trouvé le pourcentage de 100% qui ont le plaisir d'apprendre la langue amazighe.



Concernant la langue parlée dans la famille nous avons trouvé que la majorité des parents préfèrent parler en kabyle, le pourcentage des quatrièmes années moyennes est 94.44%, 00% en arabe et 5.55% en français par rapport aux élèves de troisièmes années secondaire nous avons trouvé 88.88% parlent kabyle, arabe 00% et 11.11% parlent la langue français, un pourcentage élevé par rapport aux élèves de la quatrième année moyenne.

III. Analyse des erreurs

Suite aux productions des apprenants, nous allons partager notre travail en deux catégories. La première catégorie c'est l'analyse des erreurs de forme et la deuxième catégorie on parlera des erreurs de contenu.

Dans tous les textes analysés, nous avons remarqué que l'intérêt donné pour les travaux de rédaction ainsi que la qualité des écrits étaient différents.

Les erreurs sont plus fréquentes dans les productions écrites de la classe troisième année secondaire (35.58%).

La première chose remarquée est la forme, nous avons constaté que les apprenants n'ont pas respecté les conditions de rédaction et aussi l'utilisation de la ponctuation anarchiquement et parfois inexistante.

Concernant les erreurs relatives à la phonétique /phonologie, la majorité des apprenants ne savent pas faire une distinction entre les deux voyelles (a, e) dans un mot, beaucoup d'erreurs ont été trouvées dans les deux cycles (les apprenants ne maîtrisent pas bien la notation). Les erreurs qui concernent l'assimilation, on n'a pas vraiment trouvées, il y a un peu plus dans les copies des troisièmes années secondaires. Contrairement aux erreurs de la tension consonantique où on a trouvées dans les copies de la quatrième année moyenne plus que la troisième année secondaire (une amélioration remarquable). Les erreurs dégagées sont différentes, celles qui reviennent toujours sont celles de la confusion entre « a » et « e » segmentations et l'état d'annexion sont nombreux dans les deux cycles (on peut dire que ça revient à la non maîtrise de la syntaxe et la morphosyntaxe).

Contrairement au pronom affixe du verbe (verbe + affixe) nous retrouvons 40% d'erreurs concernant le pronom affixe indirect en quatrième année moyenne et 75% en ce qui concerne la troisième année secondaire. Cet écart s'explique par le fait qu'en troisième année secondaire, plusieurs élèves n'ont pas eu un cursus normal d'apprentissage de la langue amazighe.

100% des quatrièmes années ont commencé à apprendre tamazight en quatrième année primaire alors qu'à la troisième année secondaire, seuls 44.44% ont eu un apprentissage normal de la quatrième année primaire à la troisième année secondaire.

Par ailleurs, nous avons trouvé moins d'erreurs dans les deux niveaux concernant le pronom affixe du nom et la particule d'orientation, il est de même pour la particule de l'aoriste.

IV. Etude comparative des erreurs

- la confusion entre la voyelle « E » et la voyelle « A »

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|--|---|
| Erreurs | Mazzel Yettewi Yarnu Di tabyest Yezday | Tilewin Wussen Yaxdam Akkan Labsa |
| Pourcentages | 70% | 60% |

Plusieurs erreurs ont été relevées dans les deux niveaux, voir le tableau ci-dessus concernant la confusion entre la voyelle « A » et la voyelle »E », ils ont un pourcentage très élevé.

- Les erreurs relatives à la tension consonantique

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|--|---|
| Erreurs | Tadart Yimdukal Tameqrant Axxedim | Izeggaren Umkkan Tezzweğğ Axedim |
| Pourcentages | 45% | 20% |

Quant aux erreurs relatives à la tension consonantique, le tableau nous montre qu'elles sont plus importantes chez les quatrièmes années moyennes.

- **Les erreurs de segmentation**

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|------------------------------|-----------------------------------|
| Erreurs | Af ufus Reglen Uyernu | Anarent Seggas Gacu |
| Pourcentages | 40% | 30% |

Concernant ce type d'erreurs, nous avons remarqué qu'il n'y a pas une grande différence dans les deux niveaux (ne maîtrise pas bien la syntaxe et la morphosyntaxe il n'y a pas la cohérence textuelle). « *Sans oublier que le manque de lecture l'entrave à s'exprimer correctement à l'écrit* » voir l'entretien N1.

- **Les erreurs relatives à l'état**

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|---|---|
| Erreurs | Tulawin Deg aseggas N aedawen Di tabyest | Wuxxam N issi-s Wumud Xedment imaziyen |
| Pourcentages | 65% | 70% |

D'après l'entretien N° 01 que nous avons fait : « *souvent ils rencontrent des difficultés à construire des phrases simples et correctes.* » et d'après l'entretien N° 03 : « *on trouve aussi les difficultés comment former des phrases.* » les erreurs d'états reviennent toujours dans les deux niveaux presque avec le même pourcentage.

- Les erreurs relatives à la l'utilisation du trais d'union

Verbe + affixe direct

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| Erreurs | Iɣdyeġġan themlitt nyant | Yewtit As atensfarhen Antyaɣ |
| Pourcentages | 40% | 75% |

Les élèves de troisième année secondaire trouvent beaucoup plus de difficultés en grammaire (75%), contrairement aux élèves de la quatrième année moyenne avec un pourcentage de 40%.

Préposition + affixe

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|-----------------------|----------------------------|
| Erreurs | yidsen | Degs |
| Pourcentages | 25% | 25% |

Le même pourcentage (25%) dans les rédactions de deux niveaux.

- erreurs relative à la conjugaison

Erreurs liées à la particule de l'aoriste

| | Quatrième année moyen | Troisième année secondaire |
|---------------------|-----------------------|---------------------------------|
| Erreurs | | Atidzwi Aneksent Atnezlun |
| Pourcentages | 00% | 35% |

Aucune erreur trouvée dans les productions de la quatrième année moyenne, 35% dans les copies des troisièmes années secondaires (le décalage du début d'apprentissage de la langue amazighe a fait la différence).

Conclusion

Nous avons remarqués que le décalage d'apprentissage de la langue amazighe n'a pas vraiment fait une grande différence, le pourcentage total des quatrièmes années moyenne est 32.35% et des troisièmes années secondaire est 35.58% c'est-à-dire les élèves du lycée font beaucoup plus d'erreurs.

Conclusion générale

L'écriture est une activité difficile et complexe. Elle présente un enjeu important et incontournable pour les élèves et les enseignants de toutes les langues.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive, et a pour objectifs d'identifier les erreurs. Notre recherche est s'inscrit aussi dans le mouvement qui accorde de l'importance à l'erreur afin de faciliter l'apprentissage des langues.

Nous avons effectué une analyse des erreurs dans des productions écrites de deux niveaux différents (quatrième année moyenne et troisième année secondaire) dans la daïra de Tizirt wilaya de Tizi-Ouzou.

Nous venons de voir dans notre recherche le domaine de la production écrite est un long apprentissage qui s'achève a notre sens quand l'apprenant parvient a bien formuler sa pensée par écrit .la production écrite étant une compétence complexe ou l'apprenant devrait réinvestir ce qu'il acquis comme compétences intermédiaires (savoir et savoir faire).

Comme notre travail est une étude comparative des expressions écrites de deux cycles différents (quatrième années moyenne et troisième années secondaire). Apres avoir classe les erreurs dans deux catégories, nous avons fait une analyse qui englobe 1155 mots.

D'après l'analyse, nous avons constaté que le pourcentage des erreurs a été plus dans les productions écrites des troisième années secondaire avec un pourcentage de 35.58%, et un pourcentage de 32.35% dans les copies des quatrième années moyenne. On peut dire ceci dû au niveau hétérogène des élèves. Un décalage d'apprentissage de la langue amazighe, les élèves de la quatrième années moyenne ont faits un cursus normale dès le primaire tandis que la plus part des troisième années secondaire (55.54%) n'ont pas étudié la langue amazighe dès le primaire.

Les statistiques constatés peut être changé dans les prochaines années puisque le pourcentage de début d'apprentissage de la langue amazighe il va être changé, les erreurs vont réduit dans le secondaire.

bibliographie

Bibliographie

Ouvrage

- CHAKER. S; *Imazighen ass-a*, Ed. Bouchene, Alger, 1990.
- CHAUDETTE, M. C, PATRICIA, M .R ; *Le point sur la production écrite, en didactique des langues*, 1994.
- GHIGLIONE. R et MATAON. B ; *Les enquêtes sociologiques théories et pratique*, Ed. Armand colin, Paris ,1995.
- GRAWITZ. M ; *Méthodes des sciences sociales*, Ed. Dalloz, Paris, 2001.
- IMARAZENE. M ; *Manuel de syntaxe berbère*, Ed. HCA, 2007.
- JOELLE, A.B et MARCEL, P ; *La fonction formateur identités professionnelles méthodes pédagogique pratiques de formation*, Ed. Dunod, Janvier 2000.
- MAHRAZI.M ; *Lexique des sciences du langage*, Ed. Tira, 2015.
- MAMMERI, M ; *Tajerrunt n tmaziyt (tantala taqbaylit) grammaire berbère (kabyle)*, Ed. Bouchene, Alger, 1993.
- NAIT-ZERRAD. K ; *Grammaire du berbère contemporaine (kabyle)*, ENAG, Alger, 1995.

Dictionnaires

- DUBOIS. J, GIACOMA. M, GUESPIN. L, MARCELLESI. C, PIERRE. J ; *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 1994.
- GALISSON. R et COSTE. D ; *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976.
- HADADOU, M.A ; *Dictionnaire des mots nouveaux Tamaziyt – français arabe*, BERTI, 2018.
- POUGEOISE. M ; *Dictionnaire de didactique de la langue française*, Armand colin, 1996.

Mémoires et thèses

- ALIK, K. ; *L'aménagement linguistique du tamazight à travers son enseignement*, Mémoire de magister, 2009/2010.
- SAIL. S ; *L'analyse de l'erreur lexico-sémantique dans les productions écrites des élèves du secondaire*, Mémoire de magister, 2010.

Sites internet

- http://fr.wikipedia.org/wiki/linguistique_contrastive.
- [http://portail: écritures / les types d'écrit](http://portail:ecritures/les_types_d_ecrit)

Annexes

Annexe 01 : résumé en tamazight

Tutlayt n tmaziyt d tutlayt tayemmat n ugdud amaziɣ. D tameslayt ietlen i wakken ad tekcem yer uyerbaz, d tin iyef id-ɗrant atas n tedianin i wakken ad t-sawed ad tt-lemden yinelmaden deg uyerbaz. Tekcem i tikkelt tamezwarut yer uyerbaz deg useggas 1995, maca qqaren-t kan deg kra n temnaɗin ; di 7 meɣres 2016 tuɣal d tutlayt tayelnawt tunɣibt di tmurt n Lezzayer anda tessawed tura qqaren-tt yinelmaden deg 43 n lwilayat .

Asentel n unadi i nextar d aserwes gar tuɗɗwin deg yisenfaliyen s tira n sin yiswiren yemgaraden (aseggas wis ukuz deg uyerbaz alemmas aked uswir wis krad di tesnawit), anadi –agi njemeit-id deg tyiwant n Tigzirt n temnaɗt n Tizi Wezzu deg uyerbaz ajdid aked tesnawit n ɣmer Bessalah .Deg yal aswir newwid 20 n tferkiwin n yisenfaliyen s tira anda i d-nekkes tuɗɗwin yellan deg -sent nessemlal-itent deg tfelwiyin. Nexdem dayen aklas aked krad n yiselmaden anda d-meslayen yef tarayin ,sexdamen mi selmaden, nexdem amseqsi n 20n yisteqsiyen akked yinelmaden n sin yiswiren.

Anadi ntay yebda s tbadut anda i- d-nemmeslay yef usentel n unadi sumata anda i-d-nessefhem acuyer i nextar asentel -agi d acuyer nextar sin –agi n yiswiren imiren nefka-d tamukrist (d acu n tuɗɗwin i yellan s waɗas ? acu n yiwiren ideg llant tuɗɗwin s waɗas ?)

Anadi -agi nebɗa-t yef sin n yihricen imeqqranen : ahric amezwaru dayen ienan asezzay d win yebɗan , anda id - nemmeslay yef wayen yesean assay d usentel amedya tibatuyin. Deg umezwaru nemmeslayd yef umezruy n uslmed n tutlayt n tmaziyt i neffeka-d tibatuyin id-yimmeslayen yef tira d leɣnaf-is ,imiren nemmeslayd yef tarayin i neɗfer ; dayen nefka-d atas n tbatuyin n wawalen igejdanen yesean assay akked unadi, nexdem amedya (tira, tucɗa , tasnalɣa ; taseddast).Ahric wis sin dayen yeenan tawuri nebɗa-t yef snat n taggayin . Taggayt tamezwarut dayen yeenan ilugan n talɣa (anda nwala qudren inelmaden tayessa n tira n usenfali -nsen , tin yebɗan yef semus : taferka tzedig / tira tettwafhem/azwel/bettu n uɗris d tiseddarin /ilem gar tseddarin , ilem uqbel beddu n tira n tseddart niɗen akud ussekil ameqqran / asigez).Tagayt tis snat nefka-d ilugan yeenan agbur , deg-s nekkes-d tuɗɗwin deg tferkiyin n yinelmaden anda n nena tuɗɗwin-agi deg tfelwiyin (yal tuɗɗwin nessemlal-itent deg tfelwit weɗd-s amedya :asexled gar « a »d « e » , ilugan n temsertit ,ilugan n tesnalɣa d tseddast ,ilugan yerzan taseftit akked yilugan n umawal n tenfaliyin « arwus akked wawalen iɣettalen ») imiren nexdem tasledt i tuɗɗwin -id -yettwaksen .

Annexe 02 : glossaire

Glossaire :

Dans notre résumé en tamaziyt, nous avons utilisé des termes que nous présentons dans ce glossaire.

| | |
|-------------------|-----------------|
| Affixe | Amqim |
| Annexion | Amaruz |
| Apprenant | Anelmad |
| Catégorie | Tagayt |
| Chapitre | Ixef |
| Classer | Sismel |
| Classement | Asismel |
| Confusion | asexleḍ |
| Comparaison | Aserwes |
| Composé | Yeddes |
| Contenu | Agbur |
| Corpus | Ammud |
| Enregistrement | Aklas |
| Entretien | taneṭtuft |
| Erreur | Alug |
| Examen | Akayad |
| Expression écrite | asenfali s tira |
| Lexicographie | Tasenmawalt |
| Lexique | Amawal |
| Linguistique | Tasnilest |
| Méthode | Tarayt |
| Phonétique | Tinsislit |
| Phonologie | Tasnemslit |
| Production | Afares |
| Pourcentage | Afmiḍi |
| Préfixe | Azwir |
| Questionnaire | Amseqsi |
| Théorie | Addadam |

| | |
|-----------------|-----------|
| Préfixe | Azwir |
| Syntaxe | Taseddast |
| Trait d'union : | Tizdit |

Annexe 03 : entretien

Entretien 01 (CEM nouveau Tizirt)

Enquêteur : nous sommes des étudiants en mater 2 on a un mémoire a réalisé « étude comparative des erreurs dans les productions écrites entre deux niveau quatrième année moyen et troisième année secondaire on est présenté ici pour que vous nous répondez a nos questions si ya pas de problème.

Enseignante : ya pas de problème avec plaisir.

Enquêteur : pouvez vous nous parler de vous précisément vous présentez ?

Enseignante : bon, je suis une enseignante dans le CEM nouveau de daïra Tizirt, j'ai 12 ans d'expérience dans l'enseignement de tamazight.

Enquêteur : merci, bref on va commencer notre entretien ; combien de séance consacrez-vous à l'expression écrite ?

Enseignante : je consacre deux séance à la rédaction, je les réparties comme suit : préparation de l'écrit plus expression écrite.

Enquêteur : quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants ?

Enseignante : les apprenants ont du mal à s'exprimer correctement assez, souvent ils rencontrent des difficultés à construire des phrases simples et correctes.

Enquêteur : quel genre d'erreur ?

Enseignante : Les fautes d'orthographe ainsi que les erreurs liées à la cohérence textuelle sont les plus fréquentes.

Enquêteur : c'est du à quoi d'après vous ?

Enseignante : d'après moi, ces erreurs sont dues au fait que l'apprenant s'exerce peu à la maison, sans oublier que le manque de lecture l'entrave à s'exprimer correctement à l'écrit.

Enquêteur : comment faites –vous pour y remédier ?

Enseignante : pour y remédier, je propose des exercices structuraux ou l'apprenant doit construire des phrases ayant un sens tout en tenant compte d'un canevas un schéma proposé :

-Sujet + verbe

-Sujet + verbe + complément

-Complément + verbe + sujet + verbe + complément

En deuxième lieu, je propose à l'apprenant de construire un petit paragraphe où il est tenu à respecter la progression textuelle. Un exercice de dédoublée s'avère efficace pour travailler l'orthographe.

Entretien 02 (CEM nouveau Tigzirt)

Enquêteur : combien de séances consacrez-vous à l'expression écrite ?

Enseignante : on consacre trois séances pour l'expression écrite :

-La première séance est la préparation à l'écrit qui se fait pas le texte 02, qui est dans le manuel scolaire ou autre. On se base sur la structure du texte.

-La deuxième séance c'est l'expression écrite, c'est-à-dire c'est la où l'élève produit et écrit dans la classe en groupe ou par fois individuel.

-La troisième séance, c'est la correction, on choisit un des textes des élèves, on repère une ou deux fautes que beaucoup d'élèves ont fait qu'en écrit sur le tableau en suite quelques élèves repèrent ces fautes, on les corrige en expliquant et on termine avec un ou deux exercices sur ça ou bien une dicté.

Enquêteur : quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants ?

Enseignante : les difficultés rencontrées par les apprenants :

-Même avec les dictionnaires disponible dans l'établissement qui sont peu, les élèves trouvent pas comment ou des mots en tamazight

-Le problème d'orthographe de quelques mots.

Enquêteur : quel genre d'erreur ?

Enseignante : les erreurs :

-Des erreurs d'orthographe comme : tizdit, asigez, tamsertit.

-Des erreurs de vocabulaire : le néologisme et autres lacunes.

Enquêteur : c'est du à quoi d'après vous ?

Enseignante : du à quoi ?

-Le peu de séances de lecture

-Le peu de séances pour l'écrit

-Le manque de dictionnaires fiable dans les établissements.

Enquêteur : comment faites-vous pour y remédier ?

Enseignante : la remédiation :

-Une batterie d'exercices c'est-à-dire dans la séance consacré pour ça à la fin de la séquence en plus des dictés. -Les orienté à lire beaucoup des romans par exemple.

Entretien 03 (Amar Bessalah Tigzirt)

Enquêteur : combien de séances consacrez-vous à l'expression écrite ?

Enseignante : je consacre deux séances à l'expression écrite

Enquêteur : quelles sont les difficultés rencontrés par les apprenants ?

Enseignante : les difficultés rencontrées par les apprenants sont généralement celles d'écriture et compréhension de texte, on trouve aussi quelques élèves qui connaissent pas, on trouve aussi les difficultés comment former des phrases.

Enquêteur : quel genre d'erreurs ?

Enseignante : on trouve souvent les erreurs d'orthographe, grammaire

Enquêteur : c'est du à quoi d'après vous ?

Enseignante : on trouve des élèves ou leur famille n'utilisent pas leur langue maternelle comme il faut. Ce qui concerne l'écrit ya des élèves trouvent quelque cours difficile.

Enquêteur : comment faites-vous pour y remédier ?

Enseignante : on devise les élèves dans des groupes selon leur erreurs puis prendre leur expression écrite et aussi le tableau de correction (taflwit n uktazal) et ils corrigent leur erreurs eux même. Dans la deuxième cours on prend un texte qui a beaucoup plus d'erreurs et on le corrige ensemble. Avant de faire la correction des expressions écrites.....

Annexe 04 :
questionnaire

Questionnaire

Données identitaire des élèves :

- Sexe : masculin féminin
- Age :
- Quelle est votre langue maternelle ?
Kabyle Arabe

Données identitaire des parents

- Niveau d'étude du père. Cochez la bonne qui convient
Analphabète Primaire Moyen Secondaire Supérieur
- Profession de père :
- Niveau d'étude de mère. Cochez la réponse qui convient
Analphabète Primaire Moyen Secondaire Supérieur
- Profession de mère :
- Quand avez-vous commencé à étudier la langue Amazigh ?
Primaire moyen secondaire
- Aimez-vous lire ? Oui Non
- Avez-vous du plaisir à apprendre la langue Amazigh ?
Oui Non
- Avec vos parents parlez-vous souvent en :
Kabyle Arabe Français
- Préférez-vous voir le programme télévisés en :
Kabyle Arabe Français Autres
- Quelle est l'activité que vous préférez ?

- Combien de temps consacrez-vous à l'expression écrite ?

- Que pensez-vous des sujets que votre enseignant vous propose en expression écrite ?

- Quels genres de difficultés auxquelles vous êtes confrontés en écrivant ?

- Pratiquez-vous l'activité de l'écriture en dehors de l'école ?

**Annexe 05 : les copies
des productions
écrites**

Table des matières

| | |
|--|----|
| Sommaire | 07 |
| Introduction générale | 09 |
| I- Choix du thème..... | 09 |
| II- L’objectif de la recherche..... | 09 |
| III- Problématique..... | 10 |
| IV- Hypothèse..... | 10 |
| V- La méthodologie de la recherche..... | 10 |
| | |
| Partie théorique | |
| Introduction | 13 |
| I- La méthodologie de la recherche..... | 13 |
| II- La présentation de notre corpus..... | 14 |
| III- Le terrain d’enquête..... | 14 |
| IV- Questionnaire..... | 14 |
| V- Présentation du questionnaire..... | 15 |
| VI- Entretien..... | 15 |
| VII- Guide d’entretien..... | 16 |
| VIII- Présentation des informateurs..... | 16 |
| IX- Echantillon ou échantillonnage..... | 16 |
| X- Echantillon représentatif..... | 17 |
| XI- Echantillon aléatoire (statistique) | 17 |
| XII- Echantillon stratifié..... | 17 |
| XIII- Echantillon par quota..... | 17 |
| XIV- Choix de l’échantillon..... | 18 |
| XV- Constitution de notre échantillon..... | 18 |
| | |
| Conclusion | 18 |
| | |
| Introduction..... | 19 |
| I- Rappel historique d’enseignement de tamazight Algérie..... | 19 |
| II- Définition d’écriture..... | 20 |

| | | |
|------------------------|---|----|
| III- | Les types d'écriture..... | 20 |
| IV- | Passage à l'écrit..... | 21 |
| V- | Définition de la linguistique contrastive..... | 22 |
| VI- | Histoire de la linguistique contrastive..... | 22 |
| VII- | Définition des concepts clés | 23 |
| | 1. L'erreur/ faute | 23 |
| | 2. Erreur écrite..... | 23 |
| VIII- | Les méthodes d'enseignement..... | 23 |
| | 1- La méthode expositive..... | 24 |
| | 2- La méthode démonstrative..... | 24 |
| | 3- La méthode active..... | 24 |
| IX- | Les étapes de l'analyse des erreurs..... | 24 |
| Conclusion..... | | 24 |
| Partie pratique | | |
| Introduction..... | | 26 |
| I. | L'analyse des erreurs des productions écrites des élèves de quatrième année moyenne | 26 |
| I.1. | Les erreurs de forme..... | 26 |
| | - Les erreurs qui relatives de phonétique/ phonologie..... | 28 |
| I.2. | Les erreurs de contenu..... | 28 |
| | 1- Les erreurs relatives à l'assimilation..... | 28 |
| | 2- Les erreurs relatives à la tension consonantique..... | 29 |
| | 3- Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxe | 30 |
| | 4- Les erreurs relatives à l'état..... | 30 |
| | 5- Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union..... | 32 |
| | • Un pronom affixe du verbe..... | 32 |
| | - Verbe + affixe direct..... | 32 |
| | - Verbe + affixe indirecte..... | 32 |

| | |
|--|----|
| - Nom + affixe | 32 |
| - Préposition + affixe..... | 32 |
| - Non + déictique (déictique/ démonstratif) | 33 |
| 6- Particule d'orientation et le trait d'union..... | 33 |
| 7- Les erreurs relatives à la conjugaison | 33 |
| - L'aoriste intensif..... | 34 |
| 8- La description des expressions sur le plan lexicale..... | 34 |
| - Lexique..... | 34 |
| - Néologie..... | 34 |
| - Calque..... | 34 |
| - Emprunt..... | 35 |
| II. L'analyse des erreurs des productions écrites des élèves de troisième année secondaire..... | 37 |
| II.1. Les erreurs de forme..... | 37 |
| - Les erreurs qui relatives de phonétique/ phonologie..... | 38 |
| II.2. Les erreurs de contenu..... | 39 |
| 1- Les erreurs relatives à l'assimilation..... | 39 |
| 2- Les erreurs relatives à la tension consonantique..... | 39 |
| 3- Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxe | 40 |
| 4- Les erreurs relatives à l'état..... | 40 |
| 5- Les erreurs relatives à l'utilisation du trait d'union..... | 41 |
| • Un pronom affixe du verbe..... | 41 |
| - Verbe + affixe direct..... | 41 |
| - Verbe + affixe indirecte..... | 42 |
| - Nom + affixe | 42 |
| - Préposition + affixe..... | 43 |
| - Non + déictique (déictique/ démonstratif) | 43 |

| | |
|---|-----------|
| 6- Particule d'orientation et le trait d'union..... | 43 |
| 7- Les erreurs relatives à la conjugaison | 43 |
| - Erreurs liées à la particule de l'aoriste..... | 43 |
| - L'aoriste intensif..... | 44 |
| 8- La description des expressions sur le plan lexicale..... | 44 |
| - Lexique..... | 44 |
| - Néologie..... | 44 |
| - Calque..... | 44 |
| - Emprunt..... | 44 |
| Conclusion..... | 45 |
| Étude comparative entre les erreurs des apprenants de la quatrième année moyenne et ceux de la troisième année secondaire..... | |
| Introduction..... | 46 |
| I- Les statistiques du questionnaire de quatrième année moyenne..... | 46 |
| II- Les statistiques du questionnaire de troisième année secondaire..... | 47 |
| III- Les graphes qui représentent la comparaison des pourcentages du questionnaire | 50 |
| IV- L'analyse des erreurs..... | 54 |
| V- Etude comparative des erreurs..... | 56 |
| Conclusion..... | 56 |
| Conclusion générale..... | 60 |
| Bibliographie..... | 62 |
| Annexe..... | 64 |
| -Annexe 01 : Résumé en tamazight..... | 66 |
| -Annexe 02 : Glossaire..... | 68 |
| -Annexe 03: Entretien..... | 70 |

Table des matières

| | |
|--|----|
| -Annexe 04: Questionnaire..... | 76 |
| -Annexe 05 : Les copies des productions écrites..... | 79 |